



CAT. 19 / *Plan de la ville de Bagnères en Bigorre et des environs envoyé à M. Coiffier¹ pour être présenté à Monseigneur Colbert ministre d'Etat.*

Vers 1666-1669. Dessin H. 41 cm ; L. 55 cm. Vincennes, Service historique de la Défense, Recueil 18, carte 52.

Cette vue à vol d'oiseau de Bagnères-de-Bigorre a été dessinée lors des missions de reconnaissance minière commandées par Colbert de 1666 à 1669. Comme pour une histoire naturelle, ce dessin inventorie les ressources d'une ville thermale et son pays. On y voit la petite cité baignée de ses résurgences, irriguée de ses canaux et rigoles, entourée de ses piscines thermales, le tout serré au plus près des sources chaudes. Au-delà du rempart, la paroisse Saint-Vincent, l'hôpital Saint-Eloi, les promenades, les faubourgs et, éparées, les maisons que le grave tremblement de terre de 1660 a ruinées en semant la mort. L'Adour et ses rivières ouvrent des vallées dans de petites montagnes blotties de villages et de forêts. Parmi ce paysage pastoral où se trouvent les simples et toutes sortes de fleurs : des forges, des martinets et quantité de mines. Au-delà, la haute muraille des Pyrénées que l'on passe par deux cols, l'un vers Barèges, l'autre vers l'Espagne.

Perché sur un mont, un grand corbeau prenant « des lapins, lièvres, et autres gibiers que les paysans lui vont quelques fois offrir » suggère la maison de Lavedan, aux armoiries d'argent à trois corbeaux de sable becqués de gueules, alliée aux Albret et aux Bourbon. Et c'est là toute la finesse de ce portrait de Bagnères que d'évoquer le délicat exercice du pouvoir royal dans ses confins de montagnes où l'État construisant sa frontière se doit de négocier.

C'est dans cette Arcadie qu'en 1675, 1677 puis 1681, Françoise d'Aubigné mène aux eaux de Barèges et de Bagnères le jeune duc du Maine malade. Du bienfait des eaux, du bon soin de sa gouvernante, l'enfant guérira. De cet heureux dénouement les deux stations thermales tireront leur fortune, l'État comme la société de cour de Versailles y veillant pendant près de deux siècles et demi. C'est à Bagnères que Mme de Maintenon fonde sa première charité. C'est du fief d'Antin appartenant aux Montespan que sont tirés les marbres parant le palais, alors que le roi dépêche ces fontainiers pour accompagner ingénieurs des Ponts et Chaussées et médecins de l'Académie qui penseront et réaliseront un nouveau thermalisme.

Raymond Descat / Richard Sabatier

¹ Charles Coiffier, baron d'Orvilliers, est surintendant des mines et minières de France de 1646 à 1670.